Afrique des Grands Lacs – Géopolitique et Stratégie
Document mis à jour en mai 2021. Les ajouts sont ici en italique

1. Eléments de géopolitique

Pour le GREF, la région compte 6 pays : le Burundi, le Rwanda, l'Ouganda, le Kenya, la Tanzanie, et la RDC. Cette région est identifiée pour le GREF comme Afrique des Grands Lacs. Elle pourrait l'être aussi comme Afrique de l'Est, sauf que l'Afrique de l'Est englobe aussi le Soudan (qui a son RP propre, et ne comprend pas la RDC).

Toute cette vaste région occupée par des populations majoritairement agricoles et pastorales, est parfois dramatiquement bouleversée par de multiples conflits, politiques, ethniques ou claniques. On peut rappeler ici quelques évènements parmi les plus tragiques : le génocide des Tutsis par les Hutus en 1994 au Rwanda, mais aussi au Burundi la crise de 2015 qui a entraîné la mort de 1200 personnes et l'exil de 400 000 autres qui ont fui vers les camps de réfugiés dans les pays voisins.

La récente actualité a sérieusement modifié ce contexte géopolitique, d'abord parce que le président au bilan contesté du Burundi, est mort brutalement le 8 juin 2020, victime du Covid 19 dont il n'avait cessé de nier l'existence dans son pays. Le nouveau président restera sans doute sous la tutelle du pouvoir fort, des généraux de l'armée qui contrôlaient déjà son prédécesseur.

Décès également du président Magufuli en Tanzanie le 17 mars 2021, lui aussi victime du Covid dont il niait le danger. Il a été remplacé par une femme, Samia Suhulu, ce qui constitue un évènement de nature à faire naître de réels espoirs dans cette région d'Afrique. Le nouveau président burundais, Evariste Ndayishimiyé a affirmé sa volonté de faire retrouver la stabilité à son pays et de l'ouvrir à nouveau à l'international, en particulier à l'UE. Ouverture encore assez timide.

On peut donc craindre que les multiples camps de réfugiés répartis dans toute la région ne se vident pas de si tôt et qu'y subsisteront des besoins tels que l'alphabétisation, le renforcement de l'instruction de base dans les camps, l'entretien de la pratique du français chez les réfugiés dans la perspective de leur retour vers leur patrie francophone, l'éducation à l'environnement, l'éducation à la paix, au respect des différences d'ethnie, de genre, de croyances, etc.

L'étude faite récemment sur les ONG d'éducation travaillant dans les camps de la région des Grands Lacs montre qu'elles sont nombreuses et bien organisées. Sans doute serait-il nécessaire de se rapprocher d'elles, avec le soutien politique des Ambassades. Un grand projet dans les camps ne pourrait exister actuellement qu'avec des partenaires solides, un grand soutien des SCAC et des conditions de sécurité établies.

Le 25 mars 2021, le Kenya a demandé à l'ONU la suppression des deux énormes camps de réfugiés sur son territoire : Dadaab et Kakuma (près de 500.000 personnes).Cependant, le respect de la Convention de Genève imposera certainement au Kenya de les maintenir. Une demande de même nature fut aussi faite en 2016, mais les camps sont toujours là. Un projet est en cours d'élaboration entre le SCAC de Nairobi, le GREF et deux associations locales de francophones. Ce projet sera en particulier discuté par une équipe du GREF lors des JN de juin. Il faut prévoir cependant que ce projet ne puisse voir le jour qu'au dernier trimestre 2021 et qu'il démarre dans un premier temps en

distanciel, Nairobi est actuellement accessible par avion, mais les lignes intérieures ne sont pas ouvertes pour rejoindre Kakuma. Enfin la toute nouvelle situation au Burundi laisse peut-être espérer une ouverture du pays vers l'aide étrangère. Dans ce domaine, l'ambassade de France a clairement annoncé sa volonté d'apporter une aide importante au système éducatif.

2. Stratégie et place du GREF

S'il y a eu un véritable projet de 2016 à 2018, en Tanzanie, concernant l'appui au français dans le camp de Nyarugusu et la ville de Kigoma, à l'heure actuelle, aucun projet n'est organisé.

Parmi les éventualités - hors contextes politique et sanitaire :

- Une suite au projet GREF en Tanzanie, pour le moment repoussée.

Concernant ce projet en cours en Tanzanie depuis 2016, il a été interrompu fin 2018 et le SCAC de Dar Es Salam a confirmé qu'il ne pourrait pas reprendre, faute de financement disponible, mais en particulier aussi et sans doute surtout parce que le gouvernement tanzanien interdit à toute personne étrangère (donc aux formateurs du GREF) d'entrer dans ses camps de réfugiés. Par ailleurs, ce même gouvernement exerce une forte pression sur les réfugiés burundais pour les inciter (les forcer ?) à rentrer au pays. Pour nos stagiaires au camp de Nyarugusu, la seule possibilité de continuer à les aider sera donc une formation en ligne. Elle est à l'étude par l'équipe du GREF qui pourra en parler aux JN.

- Une demande orale d'associations dans le camp de Kakuma au Kenya

Un projet est à l'étude à la demande du SCAC de Nairobi, en partenariat avec le GREF et des associations de francophones des camps de Kalobeyei et Kakuma. L'objectif est d'aider un groupe d'enseignants francophones de ces camps (burundais et congolais surtout) à maintenir un renforcement de l'enseignement du français et en français, et cela dans une organisation éducative non formelle, parallèlement au système éducatif formel anglophone imposé par l'état kényan aux enfants des toutes les familles, francophones ou non.

Ce projet est né en décembre 2019 d'une mission exploratoire effectuée par André Rouillé, RP, accompagné d'Edith Schock, formatrice FLE. Ce projet est en cours d'élaboration en Avril-Mai 2019, par le GREF en synergie avec le SCAC et des associations locales. Un partenariat avec une université de Genève fait aussi partie du plan actuel de ce projet. Le SCAC vient de réaliser une enquête auprès des enseignants francophones des camps de Kalobeyei et Kakuma. Cette enquête est achevée fin mai 2021. Cela signifie que le projet GREF va pouvoir être rédigé et soumis à l'analyse des instances du GREF (recevabilité puis validation). Précisons à nouveau que ce projet ne pourra fonctionner qu'en distanciel dans un premier temps, en attendant que la gestion de la pandémie permette d'aller sur place sans risque.

Volonté des partenaires de poursuivre les projets : *Cette volonté est clairement exprimée en ce qui concerne le projet au Kenya, tant de la part du SCAC que de la part de l'association des francophones. Des échanges par ZOOM se déroulent actuellement entre partenaires. Par contre, en ce qui concerne le camp de Nyarugusu en Tanzanie, si les réfugiés continuent de souhaiter le retour du GREF, notre ambassade a clairement dit qu'elle ne pouvait plus soutenir ce projet. Cependant, l'équipe du GREF (RP et formateurs ou formatrices) maintient son intention ferme de poursuivre son aide. Nous aurons au moins le soutien de la responsable éducation à l'intérieur du camp, Sarah Wragg, membre de l'ONG IRC (International refuggee Committee) avec laquelle nous sommes en échange constant.*

Situation par rapport à la pandémie : t*ous les pays de la région sont accessibles par vols internationaux, mais avec test impératif et parfois quarantaine imposée si test positif à l'arrivée.*

Au Kenya, seul pays où un projet pourrait nous conduire, on peut accéder à Nairobi sans problème autre que ce test, mais les liaisons aériennes intérieures sont actuellement suspendues (sauf vol UNHCR, mais onéreux).

Vaccination en cours au Kenya, en Tanzanie et au Rwanda (bien avancée). Pas commencée au Burundi. En cours mais lente en RDC, qui sort à peine de l'épidémie d'Ebola. Au Kivu (est de RDC) où nous avons plusieurs demandes de projets, Ebola et Covid sont donc des dangers qui s'ajoutent aux belligérances meurtrières qui déstabilisent toute la région et la rend hélas peu recommandable pour le GREF.

Estimation distanciel/présentiel : *Cette question a été évoquée plus haut à propos des projets de Kakuma au Kenya et de Nyarugusu en Tanzanie. Pour Nyarugusu, seule une formation en distanciel sera possible. Pour Kakuma au Kenya, ce qui est envisagé, c'est une première année en distanciel et la suite en présentiel dès que ce sera possible.*

André Rouillé